

PIERRE-GERARD MEYER

INTERROGATIONS

NOTRE FORCE

Illusions, leurres, réalités
Sont des sujets de toutes éternités
Temps fini, temps et espaces infinis
Sont intimement liés dans notre esprit

Notre force est aussi notre faiblesse
Se savoir vivant,
Et savoir que tout en progressant
On régresse.
Savoir qu'on naît et s'épanouit,
Et, dans ce même temps, un jour, on s'évanouit
Ce n'est pas le temps qui nous est compté
C'est notre corps qui au fil de notre vie va se dégrader
Immuable et imperturbable le temps demeure
Tandis que notre corps et notre esprit se meurent.

Rien n'est figé, rien n'est certain
Dans l'absolu hier ressemble à demain.
Le temps étant infini,
Il n'y a ni avant ni après, ni pendant
Mais seulement de la vie
Tant que la mort ne nous en a pas sorti.

CROQUER LA VIE

Ce livre a été imprimé en France

Dépôt légal : Année Mois (exemple : Janvier 2013)

SE CONNAITRE

Pour s'aimer
Il faut s'apprivoiser,
Apprendre à se connaître,
Se familiariser avec son être.

Notre corps doit nous parler,
Ses pulsions vont nous transporter
Vers des plaisirs de plus en plus pointus
Qui nous feront vibrer le moment venu

Se sentir vivre est une récompense
Que l'on ressent quand on y pense,
C'est en permanence la mesure de nos sensations,
C'est notre physique qui alimente nos émotions.

Le cerveau est notre cognitif guide,
Sans le physique, le cerveau est vide,
Il n'existe même pas,
« Cerveaugramme » plat.

Il est indispensable de comprendre aussi
Que l'intelligence n'existe que si le corps vit
Si le corps n'exprime pas d'activité
L'esprit ne peut pas fonctionner, pas même exister.

Plus on exerce son corps à être fort
Plus il acceptera l'effort,
Plus il donnera d'énergie,
Mieux il vaincra les ennuis.

S'AIMER !

Elle a un besoin viscéral
De ressentir ses sensibilités animales,
D'avoir conscience de son corps
Dont elle veut sentir les sensations par tous les pores.

Elle n'éprouve pas de besoin de rapports
Autre que ceux à son propre corps.
Elle le hume, le surveille et le chérit,
C'est celui qu'elle va vivre toute sa vie,
Celui qu'elle admire, qu'elle aurait voulu rencontrer
Comme un partenaire à aduler.

Elle veut le sentir vivre,
Avoir des sensations agréables quand elle se touche,
Le sentir s'endormir quand elle se couche,
Le retrouver le lendemain matin
Quand elle le caresse de ses mains.
Elle veut ressentir sa peau,
les palpitations de ses organes,
la souplesse dans ses mouvements,
les odeurs parfumées, qui d'elle, émanent.

Nue dans sa salle de bains,
Elle demande à sa main
De bien la palper,
De lui dire si elle sent des bourrelets,
Un vieillissement dans ses attitudes,
Un commencement de décrépitude ...

La sachant susceptible,
La main jure sur la sainte bible
Qu'elle a encore de beaux jours à passer
Avant de ressentir le poids des années.
Elle l'assure qu'elle est toujours aussi élastique,
Qu'elle dégage la joie de vivre dans sa plastique.

Elle est contente, elle est heureuse
De ne pas encore être cette malheureuse
Qui s'effrite, qui craquelle, car, se dit-elle,
Sa richesse naturelle, c'est elle !

PREFAILLES

Venir chez vous est une vraie récompense,
Retrouver le calme et la sérénité enivrante
De ce site plein de poésie,
De cet endroit qui nous séduit
De cette maison pleine de charme,
De ces hôtes toujours calmes,
Gentils et accueillants,
Qu'on voudrait y séjourner tout le temps.

Il n'y a pas de logique
A trouver cet endroit magique.
Pourtant, il faut le constater
C'est ici qu'on aimerait s'enfermer
Pour, à son aise, méditer
Et contempler chaque soir, le ciel étoilé.

C'est dans ce pays qu'il doit être agréable
De trouver des situations semblables
A celles de sa prime jeunesse,
Celles qui rappellent les caresses
De l'enfance envolée,
Celles du premier baiser volé
A cette fille ou ce garçon tant convoité

Malgré qu'on n'y ait aucune attache,
Qu'on n'y ait exercé aucune tache,
Malgré que nos racines soient ailleurs,
Qu'il existe sûrement des climats meilleurs,
C'est ici qu'on se ressource le mieux,
C'est ici qu'il serait agréable de devenir vieux,